

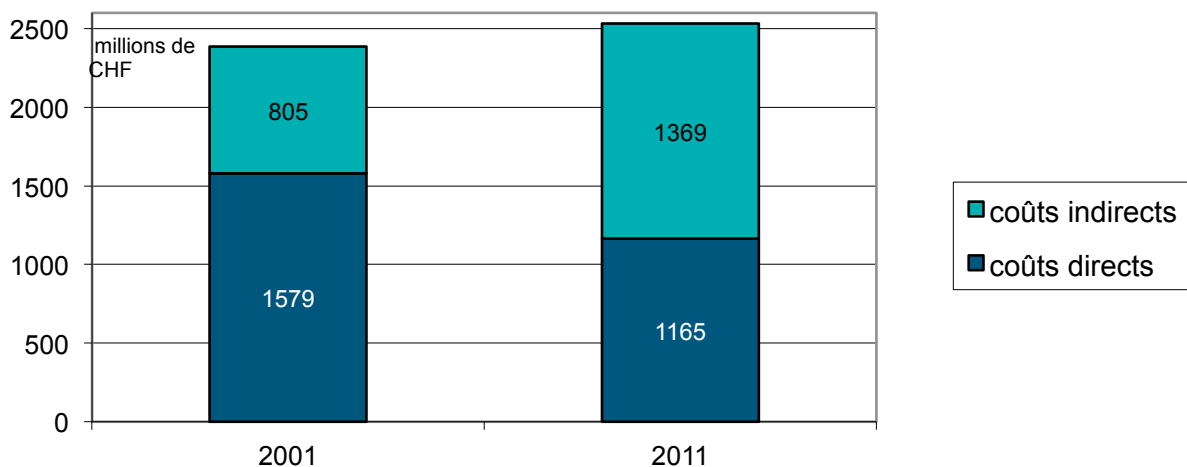
## Indicateur 5.9 : Coûts de l'inactivité physique

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'inactivité physique est l'un des principaux facteurs de risque de différentes maladies non-transmissibles (pathologies cardio-vasculaires, différents types de cancer, p. ex.) et de mort prématurée (cf. indicateur 5.1). Une étude actuelle de Mattli et al. (2014) évalue les cas de maladie et de décès sur la base de l'inactivité physique en Suisse et fournit diverses estimations de coûts à cet effet.

D'après cette étude, en 2011, l'inactivité physique a causé plus de 300 000 pathologies ainsi que plus de 1 000 décès et engendré des coûts totaux de près de 2,5 milliards de francs. Presque la moitié de ces coûts (1165 millions de francs ou 46 %) concernaient des coûts directs de traitements médicaux, alors que le reste était imputable à des coûts indirects résultant de jours de maladie, de décès prématurés, etc.

Fait notable : malgré une augmentation non négligeable des coûts de la santé, les coûts totaux n'ont progressé que de quelque 6 % depuis 2001. Toutefois, leur pondération s'est fortement déplacée des coûts directs vers les coûts indirects. Il s'agit là, d'une part, d'une conséquence de la diminution avérée de la proportion de personnes inactives en Suisse (cf. indicateur 3.1) et donc du recul du nombre de maladies et des coûts de traitements directs. Dans les faits, 1,4 million de maladies étaient encore recensées dans le cadre de l'étude de 2001, contre un peu moins de 330 000 en 2011. D'autre part, en raison d'évaluations améliorées, les coûts indirects font l'objet d'une estimation plus élevée qu'au début des années 2000.

A) Coûts de l'inactivité physique, 2001 et 2011 (en millions de CHF)



Source : Mattli et al. (2014) ; les données de 2001 proviennent d'une nouvelle analyse de l'enquête de Smala et al. (2001).

### Base de données

Les données du présent indicateur reposent sur l'étude suivante :

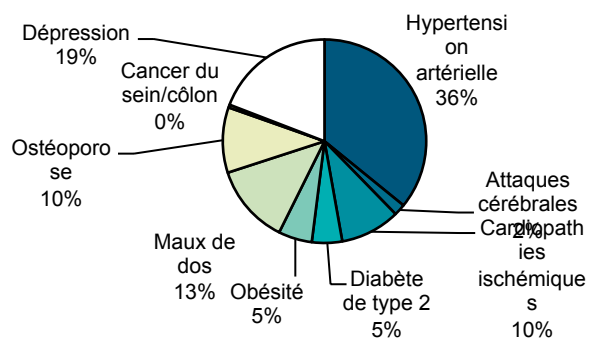
Mattli, R., S. Hess, M. Maurer, K. Eichler, M. Pletscher et S. Wieser (2014) : Kosten der körperlichen Inaktivität in der Schweiz. Etude menée sur mandat de l'OFSP. Winterthour : Winterthurer Institut für Gesundheitsökonomie, ZHAW.

Il convient de noter que, dans le cadre de l'étude, l'inactivité physique correspond au manquement aux recommandations minimales en matière d'activité physique ayant des effets positifs sur la santé, à savoir 150 minutes d'activité physique modérée par semaine. D'après l'indicateur 3.1, 28 % de la population résidente suisse n'était pas active en 2012 (« inactif » et « partiellement actif » dans l'indicateur 3.1).

### Autres résultats

La figure B montre comment se répartissaient les 326'310 maladies de l'étude de Mattli et al. (2014), qui découlent de l'inactivité physique, dans les différents tableaux cliniques. Les maladies cardiaques et l'hypertonie (46 %) ainsi que la dépression (19 %) et les maux de dos (13 %) constituent une part importante.

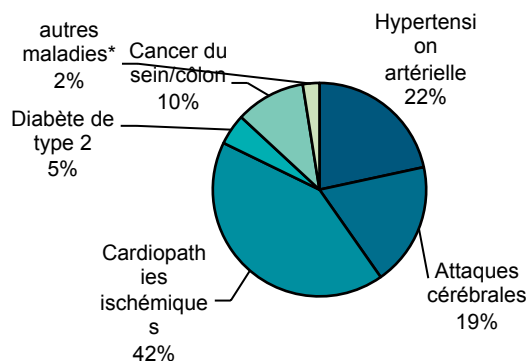
B) Proportion des différentes pathologies dans la totalité des maladies liées à l'inactivité, 2011



Source : Mattli et al. (2014)

Ces deux dernières pathologies ne représentaient qu'une faible proportion dans les 1153 décès prématurés liés à l'inactivité physique : ici, c'étaient à nouveau notamment l'hypertension artérielle et les maladies cardiaques (64 %) ainsi que les attaques cérébrales (19 %) et le cancer (10 %), qui conduisaient à des décès prématurés.

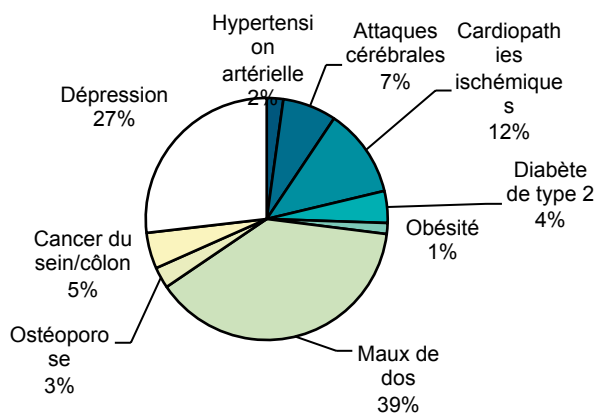
C) Proportion des différentes causes de décès dans la totalité des décès liés à l'inactivité, 2011



Source : Mattli et al. (2014) ; \* autres pathologies exposées dans la figure B.

Le tableau est encore différent si l'on se penche sur la proportion des différentes pathologies dans le cadre des coûts directs et indirects des maladies liées à l'inactivité physique (figure D). Ici, ce sont les maux de dos (39 %) et les dépressions (27 %) qui génèrent les coûts totaux les plus élevés.

D) Proportion des différentes pathologies dans la totalité des coûts de maladies liées à l'inactivité, 2011



Source : Mattli et al. (2014)

### Informations complémentaires

Pour l'étude originale de 2001 cf.

Smala, A., I. Beeler, et T.D. Szucs (2001) : Die Kosten der körperlichen Inaktivität in der Schweiz, Macolin, Lucerne et Berne : OFSPO. SUVA, bfu.